Gazette CARAVANE

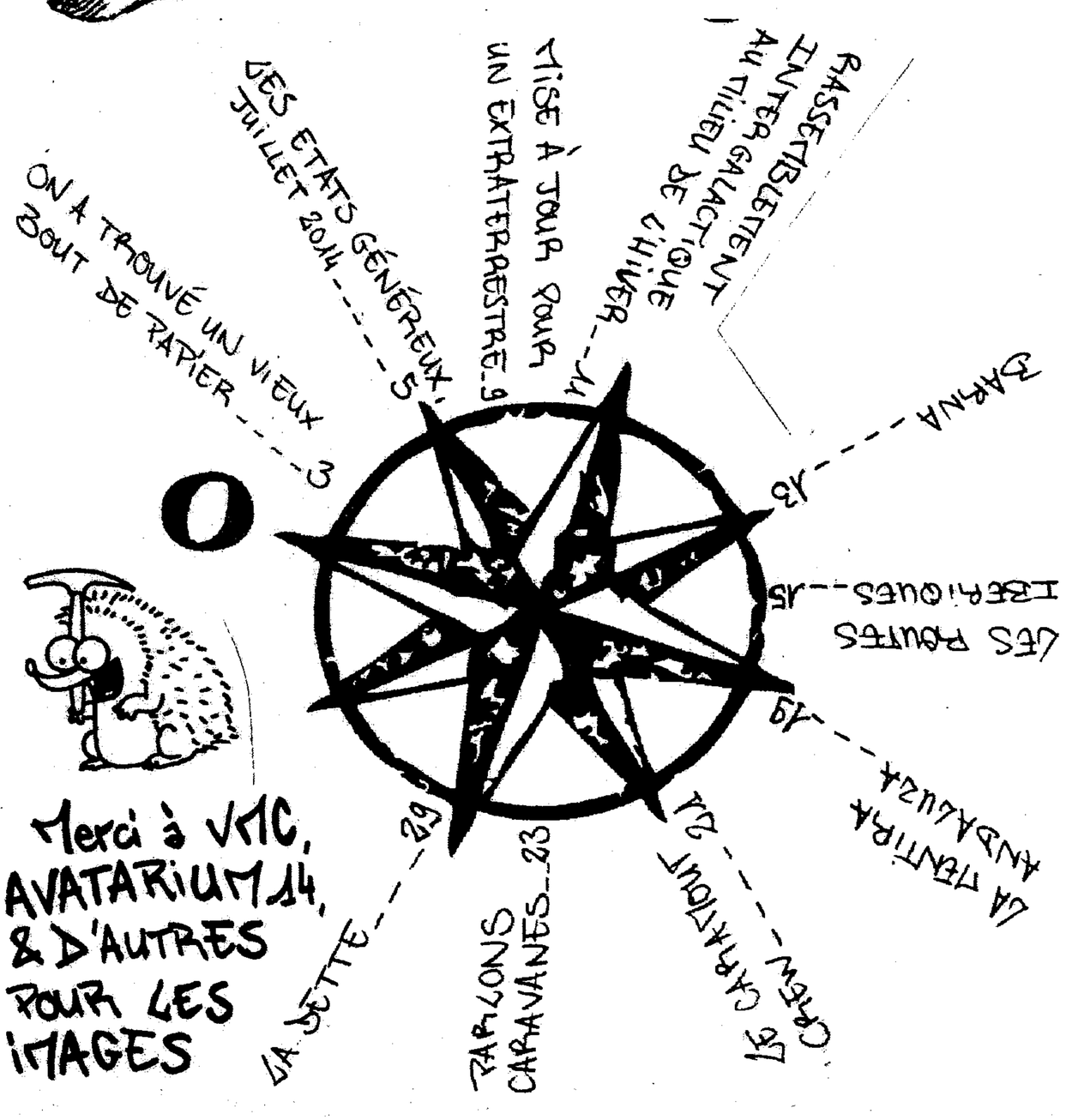
prix libre

Site/Blog: LACARAVANE.NOBLOGS.ORG
Mail: caravane@riseup.net

AOÛT 2015

numero 2

Carte de navigation



Merci à VIC, AVATARIUM 14, & D'AUTRES POUR LES IMAGES

ENFIN LA FIN

Vous arrivez maintenant au bout de la gazette n°2. La suivante, qui relate la saison estivale 2015 dans l'est de la France, est déjà en route.... ce qui n'indique en rien sa date de parution.

Si vous avez aimé -ou pas- certains passages, si vous souhaitez réagir, nous proposer du contenu ou votre aide pour la prochaine mouture, n'hésitez pas un instant. De même, si une virée intergalactique en notre compagnie vous tente, si vous voulez nous parler d'un projet, d'un lieu,.... on regarde parfois nos messages.

En attendant de vous croiser au hasard d'un chemin ou d'une lutte, on compte sur vous pour "kiffer la life" !

Féminisation du language

Mais qu'est ce donc que cette grammaire fluctuante et farfelue? Et bien c'est que notre précieux langage n'est pas neutre. Comme tout outil il a un sens, et lorsqu'on dit que le masculin l'emporte sur le féminin, il faut encore voir là le reflet d'une société patriarcale. Les femmes sont réellement invisibilisées puisque l'on parle au masculin de groupes sociaux composés d'hommes et de femmes. La féminisation du langage est donc une manière de casser cette logique et de se réapproprier un moyen d'expression politique.

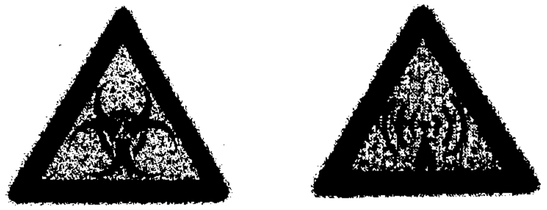
Prix libre

Cette brochure est à prix libre: son prix n'est pas décidé par nous qui la "vendons", mais par vous qui la lisez. Alors à vous de voir ce que vous voulez/pouvez donner. Vous participerez ainsi aux frais de sa diffusion, vous soutiendrez notre initiative.
Ce que nous demandons en "échange" de cet objet, ce n'est as un chiffre rond et trébuchant, mais avant tout une démarche plys active, plus autonome, que celle d'un rapport de consommation classique.

MERCI AUX 400 COUVERTS POUR CES DEUX DERNIERS PARAGRAPHES

A BIENTÔT !

La dette ?



LA DETTE !!!

NON MAIS SÉRIEUX ! ON EST OÙ, LÀ ? D'ACCORD, L'ARGENT C'EST LE MAL, ET TOUT LE RESTE, MAIS QUAND MÊME !

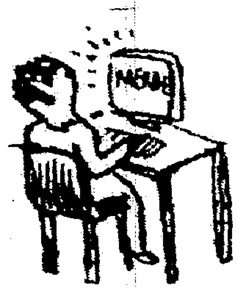
ON EN UTILISE SI PEU, ET ON EST MÊME PAS CAPABLES DE L'ASSUMER ! 1000 BALLES... C'EST RIEN !

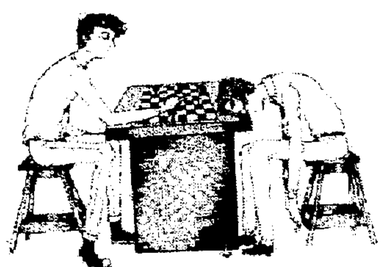
ET PUIS ON ARRÊTE PAS DE SE PLAINDRE, L'ARGENT CI, L'ARGENT ÇA, L'ARGENT MANQUE, L'ARGENT COLLECTIF, JE VEUX DIRE, CAR PRESQUE TOUT LE MONDE A UN PEU DE THUNES, EH OUI ! MAIS ON COLLECTIVISE RIEN. BEL EXEMPLE QU'ON FAIT ! 3 DISCUSSIONS SUR L'ARGENT EN 6 MOIS... QUI N'ONT JAMAIS EU LIEU ! AH ! SI ! ON A QUAND MÊME PRIS LE TEMPS DE SE DIRE QUE TOUT ÉTAIT "GELÉ", ET QU'ON COMPTERAIS SUR LES "PETITS GROUPES" POUR RAMENER DU POGNON. PAS DE DÉPENSES COLLECTIVES JUSQU'À QUE LA DETTE SOIT REMBOURSÉE ! LA DETTE !

POUR LE MOMENT, RIEN DE NOUVEAU.

Y'EN A MARRE !! JE VEUX UNE ÉCONOMIE COLLECTIVE ! MAINTENANT ! ON S'EXTRAIT PAS DU SYSTÈME, LÀ ! QUE DALLE !

DONC, ON REMBOURSE LA DETTE, OK, MAIS QUEL SYSTÈME ON MET EN PLACE APRÈS ? JE SUIS MOTIVÉ POUR QU'ON S'Y METTE ENSEMBLE AU PLUS VITE. COMMENT ON FAIT ?





Bon, c'était en juin... Depuis, ça a (un peu) bougé !

EDITO

La ponctualité n'est pas notre fort, aucun doute. C'est donc tout naturellement que ce mois d'Aout 2015 voit paraitre la gazette n°2 de la Caravane, qui relate nos aventures de l'hiver dernier à mai.
Le froid nous a incité a établir une base arrière au chaud, des éléments de la troupe n'en ont pas moins continué à prendre la route, expérimenter, préparer le printemps et la reprise de notre itinérance.

Une partie d'entre nous a écumé les contrées ibériques, en quète de chaleur, d'activime et de rencontres. Vous en trouverez un aperçu dans le "Diarios de Furgoneta", spécialement dédié à ce voyage. Les autres ont vaqué à leurs occupations, et apporté leur énergie chez les moutmout', lieu ami qui nous a accueilli.e.s et dont vous aurez un aperçu dans cette brochure.

Comme toutes nos gazettes, cette brochure vise avant tout à transmettre de nos nouvelles aux amiEs. Et puis elle contient quelques critiques, analyses, qui feront peut etre échos à vos vécus respectifs.

Bonne lecture,
Le secrétariat intergalactique.

On a trouvé un vieux bout de papier

Une soirée d'hiver, toujours dans les préparatifs du départ, on s'est calé, l'ami T. et moi même, et avons posé sur le papier un aperçu de ce qu'on espérait bien voir et faire avec la Caravane. Ce petit manuscrit pondu en une heure est resté 6 mois dans les tiroirs. Puis à l'automne, on a remis le nez dessus, et ça nous a littéralement permis de revenir en arrière, de voir plus clair entre ce qu'on attendait et ce qui s'est passé au final.

A l'intérieur du groupe :

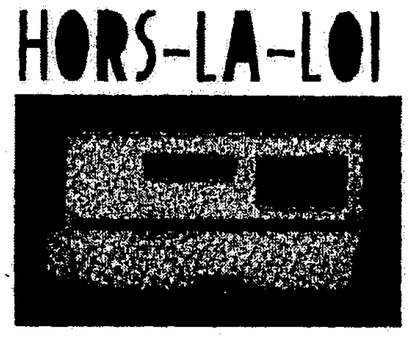
- on teste des fonctionnements, modes de communication, systèmes au plus démocratiques... ok
- on travaille sur notre autonomie /argent, énergie, alimentation, .../ ok, pas pour tout
- on essaie de manger et boire sainement Bof, free gan souvent. Mais aussi échanger avec producteur.ices
- on définit collectivement nos rythmes /de vie, de déplacement, d'ouverture, .../ oui, et vive l'inertie!
- on essaie de jouer le jeu de la confiance sans avoir peur de dire si les choses ne marchent pas oui, mais c'est dur de garder cette habitude
- et on se fait des sortes de rituels /tels la fête/ pour célébrer nos actions, nos victoires. oui, souvent mais rarement lucides.

De ce point de vue on peut dire qu'on a mis le paquet. Et à défaut de faire ce qu'on annonçait, on a pris le temps de le questionner, d'en mener des analyses plutôt sincères. Nos états généreux, 4 mois après le départ, nous prouveront malheureusement que pousser ces efforts plus loin, structurer plus encore notre fonctionnement interne, aurait réclamé un enjeu plus fort que notre seul bien être de groupe. Avec de belles propositions venait aussi une certaine lassitude de la surenchère d'outils au service de l'intelligence collective. Notre tableau de taches le plus complet et durable est étrangement celui que nous n'avons jamais mis en place.

Vers des caravanes partout?

Ces petites modifications (petites car on a l'impression de fonctionner déjà un peu comme ça finalement), correspondent pour nous à un certain changement de phase. Comme si la première phase de la caravane intergalactique avait été de construire une base solide: un collectif de vie, qui se fait confiance, et qui partage des évidences (le collectif, construire des alternatives, la vie nomade, la joie, la subversion...)

Pour nous, ce groupe pourrait bien constituer les fondements d'un mouvement de *caravanes partout*, la consolidation d'un entrelacement de liens, contacts, relations: un réseau nomade autonome, qui aurait un rôle important à jouer dans la constellation en lutte. Mais si l'on souhaite continuer à "grandir", et rallier du monde, il est nécessaire de s'organiser de façon à ce que le nombre soit bien une force et pas un poids. Que notre groupe puisse être en quelque sorte un des moteurs de la constellation de caravanes en création, et qu'on aie l'impression d'avancer grâce à cette fameuse continuité dans nos actes.



A las caravanas !

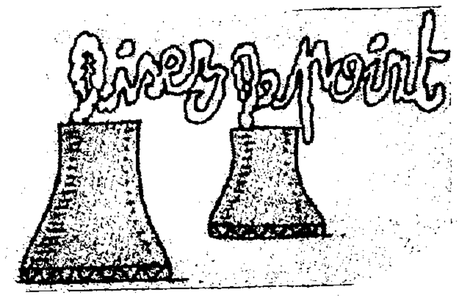
Plusieurs sortes/utilités aux rassemblements

D'un côté s'organiser entre nous:

- retrouvailles, célébrations, fêtes, récits
- états généreux formels et informels, organisation formelle et informelle de la grande caravane intergalactique
- des répétitions

Profiter de la force de l'ensemble pour:

- soutenir / lancer / participer à des luttes
- chantiers collectifs pour la caravane, construction de l'autonomie / récoltes et compagnie
- chantiers-co pour d'autres collectifs / fermes
- faire péter notre créativité



En étant donc une base pour organiser des rassemblements, s'ouvrir sur le reste du monde, ramener des nouveaux genTes:

- des grosses étapes d'activisme / spectacle / ou simplement des grosses étapes en grande équipe (en ville ou en campagne)
- participation à des festivals, pas en tant que festivaliers mais en tant que caravane active et visible

Pour ces rassemblements, on imagine une forme de régularité, avec un fonctionnement de grand groupe que l'on construit peu à peu, sans tout réinventer à chaque fois.

Quant à notre possible interaction avec l'extérieur:

- on s'adapte au contexte local, tout en le questionnant — OUI! Toulouse et ses squats, les ZAD, les fleurs...
- on trouve des alliées, des complices — OUI! Des vieilles amies aux corps de fondeur... NON! Passages trop rapides, on reste trop souvent entre nous,...
- pour préparer les étapes, on cherche avec qui on pourrait interagir : l'analyse ! Souvent plutôt à l'instinct
- on s'attache à /re/mettre du politique dans les actions qu'on mène, ou qu'on soutient (peu clair pour le monde extérieur) peu clair pour le monde extérieur
- on estime que l'autorité et la hiérarchie n'ont pas de valeur absolue: elle s'analysent pour être subies ou combattues INSOUMISSION PERMANENTE (vraiment?)
- on pense collectivement à ne pas faire aux autres ce qu'on ne voudrait pas qu'ils nous fassent... ~~le~~ Formellement OUI, informellement c'est beaucoup plus compliqué.

Ce qui vient est à développer, c'est ça qui est intéressant

Les concertations quant à notre portée politique, visuelle sont souvent restées lettre morte, ainsi ce pan de notre action a été porté de manière bien plus individuelle, ou du moins autonome. J'y vois plusieurs raisons : les difficultés (culturelles, linguistiques, politiques) à s'accorder sur des priorités et des pratiques, des degrés de connaissance variables des contextes auxquels on a choisi de se confronter, un juste sentiment d'inertie de groupe, et enfin le sentiment diffus de ne pas être à la hauteur, de ne faire qu'effleurer nos objectifs, de manquer de radicalité dans nos actions.

On a essayé de faire trop de choses, et le plus possible de façon collective. C'est à dire qu'on a toujours voulu impliquer tout le groupe dans chaque action, chaque projet, chaque idée... Ce qui fait qu'on a eu du mal à se mettre d'accord, qu'on s'est attenduEs, essoufléEs, et peu à peu résignéEs quant à notre capacité d'action.

Ce qui n'empêche pas que les valeurs soulevées dans la liste ont été portées de manière diffuse tout au long de nos pérégrinations.

Les états généreux, juillet 2014

Prendre des temps réguliers pour critiquer notre démarche s'est difficilement associé avec nos contraintes quotidiennes: proposer et organiser des activités, accueillir et célébrer les départs des caravanières, assurer notre subsistance, se réunir pour prendre les décisions du moment.
Mais on ne comptait pas pour autant laisser filer les non-dits, les vides d'organisation.

On a donc choisi de dédier du temps et de l'espace à ces questions. La Guette, dans la foret de Brocéliande, a été notre point de rassemblement pour dix jours, dont quatre d'intenses discussions et remises en question. Le reste a été consacré à la découverte du coin, au lien avec le tissu local, aux préparatifs pour notre bohème bretonne (voir gazette numéro 1).

On a appelé ça les états généreux.

Le choix du programme

La mise en place du programme a manifestement été le fil rouge des Etats Généreux. Il a subi des modifications chaque jour, sans trop de perte de temps et d'énergie (c'est une blague ?). Quoique on ait a priori jugé certains thèmes collectivement nécessaires, voire indispensables, les principales variables d'ajustement ont été le besoin ou l'envie individuelle d'aborder des sujets, et la disponibilité de chacune, entre chorale récup, boulange de fortune et renouvellement de l'eau.

Pourquoi un grand groupe?
Quel grand groupe?

La grande troupe bien sûr c'est parce qu'on s'aime, parce qu'on a envie de vivre ensemble, et qu'on a une force énorme quand on est beaucoup (voir la brochure « Caravanes Partout ! »).

Le grand groupe et son fonctionnement continuerait de se construire petit à petit, en faisant de la place pour les gent.e.s qui voudraient nous rejoindre. Ne pas vivre tout le temps ensemble permettrait aussi de ne pas avoir de limite de taille ? Et puis ça serait l'occasion de remettre en question des façons de faire qu'on pourra avoir en petit groupe, de faire des nouvelles équipes, de tourner, d'échanger, de se raconter...

Quels petits groupes?

Pourquoi des petits groupes?

L'idée principale des petits groupes c'est de faciliter les initiatives personnelles, gagner de la fluidité dans la vie quotidienne, moins s'attendre,pouvoir approfondir nos activités... Laisser s'exprimer nos différents fonctionnements de vie quotidienne plus à fond.

On se dit aussi que lorsqu'on se retrouverait en grand village, ce serait plus facile de s'accorder, si on sait qu'on peut s'organiser chacun.e comme on veut une partie du temps. Il ne s'agit pas de définir à l'avance quelles équipes on pourrait former, et ça dépendra évidemment de qui a envie de faire quoi.

Des cliques qui s'assemblerait pour un temps, pour un objectif particulier ou pas, qui s'arrangeraient pour l'argent, la vie collective, les prises de décisions...Tout en essaimant autour d'un itinéraire à peu près commun, souvent dans les mêmes régions. Il s'agirait donc de se retrouver régulièrement, et les ralliements, sédentaires ou nomades pourraient bien durer aussi longtemps que les vadrouilles en équipes.

Te sens-tu déjà dans un "petit groupe" ? As-tu des envies/propositions de petites équipes l'année prochaine ?

JOUR 0
→ initiation à la facilitation : définitions, rôles et tâches
→ création collective du programme des états généreux
→ Bibliothèque humaine sur les rôles informels

JOUR 1
→ Pourquoi je suis dans la caravane ? Que veux-je y faire ?
→ le grand groupe, et les petits groupes **($)**
→ notre structure temporelle (**Prop**)
→ rôles et tâches **($, prop) prop OK**
#

être responsables ? **($) RIEN**

1. les moyens du nomadisme
2. s'organiser pour l'hiver **(bla, $)** DISCUSSIONS, ECRITS, et MISE EN OEUVRE
3. initiation à la facilitation : organiser une assemblée **(bla)** Création caravane du Nous

JOUR 2
→ boîte à étapes **(bla)**
→ actions passées, actions futures **(prop,bla)**
→ feelings about openess **($)**

- matériel individuel et collectif, le cas Fanny **(Bla)**

1. lister les comportements qu'on ne tolère pas **(prop)**
2. positionnement collectif face à un problème **(bla)**
3. notre alimentation **(bla)**

JOUR 3 (facultatif)
rôles et tâches : partie 2 **(prop)**
structure temporelle : partie 2 **(prop)**
retours et ressentis sur les Etats Généreux **($)**

Ce dont on a pas parlé
- occuper sans garanties
- les prochaines étapes
- des tas d'autres sujets

Attention, y'a une légende :
→ = discussion collective
= discussion en petits groupes
Prop = besoin d'une proposition pour passer à la pratique
$ = un petit texte sur le sujet serait bienvenu
Bla = discussion à continuer

Rôles et tâches

Il nous semblait important que les référentEs aient une vision d'ensemble sur les pôles dont elle prendraient la responsabilité, que la focale ne se fasse pas sur un type d'action (physique intellectuelle, etc), mais incite à mobiliser les personnes et moyens nécessaires à la mise en œuvre plutôt que de générer des contextes de prise charge individuelle.

Ces pôles se veulent complémentaires, aucune priorité n'a d'ailleurs été établie entre eux. Le bon sens, et des habitudes prises au fil du temps et des campements et archivéEs (voir fiche éclaireuses) servent de référence, et évoluent au fil des expériences. Pourtant, si on applique ce tableau à des contextes concrets, on remarque qu'il reste à première vue quelques actions inclassables. Elles sont en réalité multiples, à l'interconnexion entre deux rôles, ou simplement non-envisagées dans le cadre de cet exercice.

Le prolongement de la durée des prises de responsabilité était une demande forte de la plupart d'entre nous. Premièrement pour éviter de passer du temps à effectuer des rotations, de la transmission, mais surtout pour avoir le temps de s'approprier un rôle, et d'apprendre à le gérer dans son ensemble.
En matière de vigilance et de suivi, les seuls outils actuels sont des cahiers, et les assemblées. Ce sont à ce jour les seuls espaces prévus pour exprimer des manques et mettre à disposition des personnes pour accompagner le processus. Pas d'incitateurices ou catalysateurices d'énergies dans notre tableau, principalement par refus du « flicage » .

Cette raison, combinée à la complexité que représenterait une répartition concrète et respectueuse de chacune, et la lassitude des réunions et décisions au service du grand groupe, expliquent en partie que ces rôles n'aient même pas été soumis au consensus. On en reparlera probablement lors des prochains Etats Généreux. Pour l'instant, il a été estimé que la gestion ponctuelle, volontaire, et souvent invisible de certains pans de notre collectif de vie par des individuEs convenait à nos ambitions.

Un moyen de contourner l'inertie de groupe pourrait être des temps de vie collective plus délimités, pour ne pas avoir à s'organiser tout le temps toutes ensemble. Minimiser les décisions en grand groupe: décentraliser.

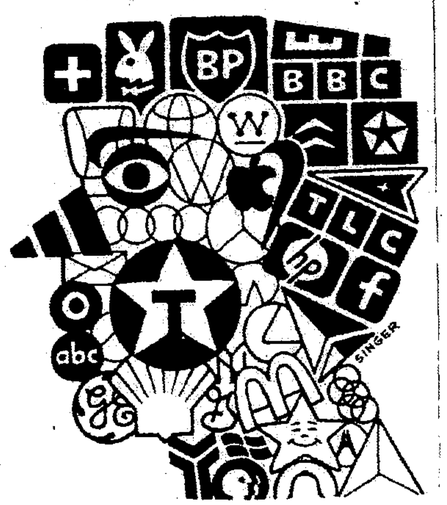
Et alterner avec des petits groupes mouvants et variables, plus fluides et sûrement plus spontanés, qui auraient des fonctionnements propres.

On distinguerait donc deux axes dans notre proposition:

des petits groupes de vie et d'action, qui se rejoignent souvent pour former le « village ».

En gros, on a voulu clarifier l'idée de petits groupes et grands groupes et comment les articuler. Évidemment on ne cherche pas à détailler les rouages de base, tels que
les prises de décision, la gestion de l'argent, l'autogestion, la vie quotidienne; tout ceci serait à clarifier ensemble.

On espère que les détails et le schéma qui suivent vous inspireront.



CARAVANES

Pourquoi on écrit ça?

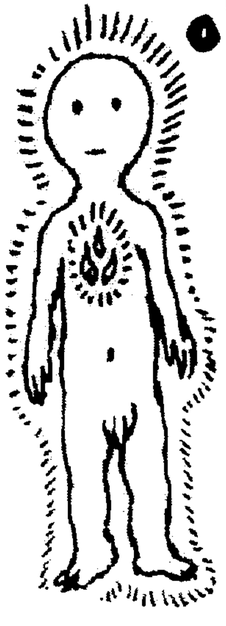
On avait envie d'avancer un peu plus sur l'organisation générale de la caravane pour la suite. Grand groupes, petits groupes, autonomie, réseau, liens forts... on en a souvent parlé, mais rarement dans le concret.

C'est pourquoi on aimerait partager avec vous une base de réflexion, qui résume un peu notre imaginaire sur l'organisation d'un « collectif » intergalactique pour la saison 2016.

Ceci est une proposition interne; "à prendre avec des pincettes". C'est notre interprétation, et certainement pas un fonctionnement tout rôdé. On voulait voir si ça vous parle, ce que vous en dites, et on espère qu'on sera nombreuses à en discuter et à la dessiner ensemble.

Quelles caravanes pour 2016 ?

Notre organisation a sans cesse évolué au cours et depuis les caravanes 2014 et 2015 (toujours en cours...), et cette deuxième saison nous a aussi permis de clarifier nos envies.



Existe-t-il maintenant une base solide et des fonctionnement en place; une confiance de groupe ?

Comment continuer d'évoluer pour approfondir l'expérience et toucher de plus près notre potentiel ?

En gros, moins de bla bla et plus d'action ?

Partage et transmission

On a mis l'accent sur la notion d'individues au service du collectif, et canalisé l'expression pour en tirer une substance à critiquer collectivement. Un des résultats de cette démarche est Roland, notre recueil de bibliothèque humaine sur les rôles que chacune d'entre nous porte/représente informellement au sein de la Caravane. (voir Gazette 1) On a même relégué une partie de notre facilitation « aux chiottes » (le cahier toilette).

On a essayé de réutiliser au tant que possible les notes des discussions précédentes, de s'ancrer dans nos actions et nos limites des mois précédents pour imaginer et construire une vision collective réaliste de la suite à venir. Faut croire qu'on s'est un peu reposées sur nos lauriers, les 10 jours de Bohème qui ont suivi n'ont pas été une franche réussite en matière de dynamique de groupe. Mais si on en reparle aujourd'hui, c'est que ce n'était pas un échec complet!

Attention à pas être trop en mode gazette, genre petit récit mornant de notre vadouille

En résumé...

Il faut préciser qu'en dehors de ces discussions, il a fallu installer le campement, on a pris le temps de se balader au cœur de Brocéliande, de gérer une vie quotidienne bien réglée (équipe de cuisine, épicerie, eau, réveil collectif, etc), de passer du temps avec Alexis et le reste du voisinage.

Trois jours intenses donc, focaliséEs ensemble sur le ressenti et l'analyse de notre démarche collective. Aussi étonnant que cela puisse paraître, les tensions accumulées au fil de la route ont eu tendance se dissoudre, et se régler dans des climats bienveillants plutôt qu'exploser. Pourtant, on est pas toutes des perles de patience et de détachement. Mais faut croire qu'on aime découvrir et partage ce que les autres caravanières pensent, sur le monde et sur nous-même. Ca, ce fut une super part de ces Etats Généreux.

Mise à jour pour un extraterrestre

Il est en ce monde des valeurs sures : les banques, les paradis fiscaux, les sièges d'entreprise, les grands marchés internationaux, les institutions européennes, nationales et régionales, les sommets internationaux. Tout cela est sous nos yeux, et les décisions qui régissent notre monde sont à quelques centaines de kilomètres de nos vies

Et nous ?

Continuer à cautionner les dégâts que ces institutions engendrent au quotidien, au pied de chez soi jusqu'aux ultimes recoins de la planète? Se garantir un avenir qu'aucun imprévu ne viendra mettre en péril, posséder chacune sa tour imprenable où l'on emmagasinera avec précaution ses points retraite, et se rendre gentiment au bureau de vote exprimer son mécontentement sur les réformes des six derniers mois.

Les mouvements de contestation, quel que soit leur impact, se terminent un jour et laissent souvent le sentiment de n'avoir pas su saisir l'opportunité, et donné un ancrage concret à "ce qui aurait pu se passer" ?

DES PAYSANS, DES OUVRIÈRES, DES ÉTUDIANTES, SALARIÉES, RETRAITÉES, CHÔMEUR.SE.S, MIGRANTES, VOYAGEUR.SE.S, DES PARENTS, -- 9 -->DES ENFANTS, DES SCIENTIFIQUES, DES HÉMAS INSERP, DES ÉPICERIES DE QUARTIER, DES PRODUCTEURS, DES ACTIFS--SANS FAMILLE, DE LA VILLE, DE LA CAMPAGNE, DES SQUATS, DES ZAD, DES LIEUX AUTONOMES ALTERNATIFS ---!

LE CARAMOUT' CREW

Un mois et demi pour bouger la terre, remplir des pneus de cailloux, niveler des palettes, ériger une plate-forme, tisser le plancher et monter une yourte. Un poêle au milieu, notre feu pour l'hiver.

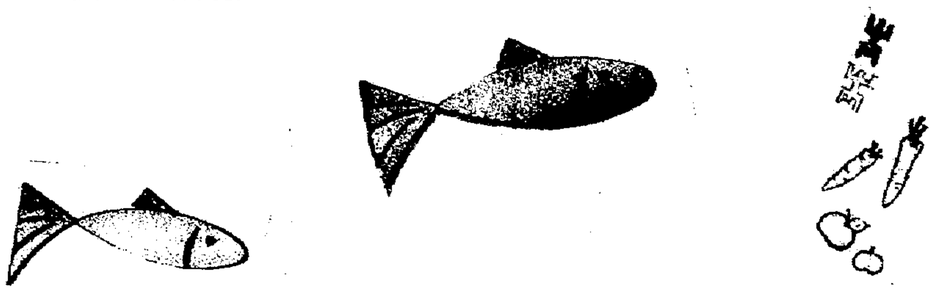
Deux jours pour démonter tout ça, huit mois plus tard. Redonner à l'herbe sa lumière, ça nous laisse le temps de repenser au nomadisme et à ses relations.

On est arrivées à Moutmout' un peu gênées avec nos caravanes, nos chiennes, et un tas non négligeable de bordel, les portes ouvertes sont en réalité en même temps loin et proche de la notre. Une véritable installation paysanne, la terre, les bâtiments à entretenir, la musique, les sessions transfos, le bricolage, le bois, le pain. Le ~~ménage~~ MÉLANGE avec la Mout' Family s'est fait simplement et doucement. On se laisse le temps de se connaître, on partage la vie quotidienne, on s'apprend les unes les autres, on essaie d'avoir une communication ouverte sur les problèmes.

C'est la première fois que je me pose suffisamment de temps à un endroit pour permettre à mes relations humaines de briser la surface et créer des liens profonds dans notre terre nomade, qui vit grâce à l'humus des gentes que l'on rencontre. Cette expérience hivernale me questionne sur le temps du nomadisme, sur qu'est ce que ça veut dire atterrir avant de repartir.

Quatre jours de festoch', quand même, pour fêter notre kiff' bi-collectif, le caramout festival.

Démontage, rangement, et nous voilà sur les routes. Derrière nous la nouvelle famille dans les collines.



CRÉONS PARTOUT DES (GROUPES) AUTONOMES NOMADES OU SÉDENTAIRES, OCCUPÉS, LÉGAUX, POLITISÉS OU APOLITISÉS, ARTISTIQUES OU CRÉATIFS, ACTIVISTES, MILITANTS, ALTERMONDIALISTES, ANARCHISTES, JEUNES, VIEUX, HUMAINS, ANIMAUX, FEMININS, MASCULINS, MIXTES, FLUES

Il n'est plus question désormais de dénoncer des projets aberrants; mais de s'opposer profondément à un monde, et à ses leaders. En se donnant les moyens de nous réapproprier nos vies et offrir de nouvelles perspectives, toujours plus d'endroits où passer un jour ou toujours, toujours plus de dynamiques qui secouent les villes et les campagnes, toujours plus de gens sur les routes.

Les médias nous captivent par des débats de société, des confrontations gauche-droite stériles, parlent de la France qui râle et qui se lève tôt... pas de celle qui s'organise, alimente d'autres idéaux, parfait son autonomie.

Il s'agit là d'un monde parallèle, qui ne cesse de grandir, renforce l'opposition. S'appuyer sur des luttes diverses pour élever la portée de la contestation et pas seulement contre une centrale, ou un barrage, un aéroport ou une poubelle nucléaire...
Faire ses propres choix, déconstruire les rapports humains (et sociaux) qu'on nous a enseigné depuis l'enfance, exercer les activités qui nous plaisent. vivre par nous-même.

A notre échelle nous voulons être un relais de cet élan. Arriver en nombre quelque part, avec une motivation commune, des savoirs, expériences, contacts à mutualiser. Et jouer surtout. La taille réduite de l'hexagone permet de se réunir rapidement quelque part et d'avoir des impacts forts. Celle de l'Europe aussi ? Et plus loin ?

On veut croiser des dizaines de groupes nomades sur la route, tou.te.s determiné.e.s dans l'idée qu'on construit autre chose, un autre monde, une autre vie, et qu'on se donne les moyens de l'obtenir. Libre à chacun.e de l'exprimer selon sa vision, son mode d'action. Notre troupe compte bien prendre part à cette dynamique, faire et voir bourgeonner une constellation de caravanes.

Rassemblement intergalactique au milieu de l'hiver

Du changement dans notre organisation

A la base arrière, on s'est dit qu'un rassemblement serait le bienvenu. Le flou ambiant restait dans l'air, depuis septembre que nous fonctionnons différemment, et puis cette histoire de dette... Et puis on avait envie de voir tout le monde réuni pour parler de la caravane, et faire la fête. En même temps, des amies calent une date pour un "bal trad intergalactique", pourquoi pas ? Pendant quelques jours, alors, on a été bien occupées, nous, une petite vingtaine de personnes.

Les assemblées on été... compliquées. La façon d'aborder les questions de fond ne plaisaient manifestement pas à tout le monde, un bon nombre partant soûlées. Après deux jours, il n'y en a plus eu, d'ailleurs. Le retour sur l'année 2014, les perspectives collectives, la construction et l'évolution du collectif, etc. Tout restera informel et bien flou à mon avis. Ce n'est cependant pas l'avis de tout le monde ||

On arrive quand même à partager et s'organiser pour le prochain grand voyage: la caravane transhibernale. Et puis finir sur une super soirée, avec bal trad, chorale, tartes et pizzas, infokiosque, et notre infinie bonne humeur !

ça reste pour moi un moment fort, heureux de voir tout ce monde réuni, pouvoir imaginer des choses ensemble, s'amuser, et puis j'ai repris confiance en la cohésion du groupe. Mais c'est aussi là que j'ai décidé d'abandonner les assemblées et rassemblements comme on a pu les faire, pour imaginer un changement. Les assemblées restent néanmoins pour moi une des bases d'un grand collectif, mais pas avec ce groupe, on dirait...

Une semaine d'eau, les terrasses désertées. Touristes enferméEs, perduEs, divaguant sans savoir comment dépenser. On change de villages, on passe villes, côte et montagnes à la recherche de l'Andalousie des cartes postales. C'est inutile, la pluie nous poursuit, les *tapas* sont chères, les *ferias* sont sans guitares, seulement *maricarmen, tu hijo esta en el afterhour*. On commence à comprendre la grande farce orchestrée au détriment des belles personnes. La chaleur de l'Andalousie est un mensonge, fais gaffe touriste, c'est une arnaque. Ce n'est pas une contrée pour les tienNEs, tu ne trouveras rien de ce qui était prévu. « *Go home tourist, go home !* »

Ndlr : Merci à touTEs les touristes en terrasse qui ont financé notre voyage en montagnes russes à travers le printemps Andalous, nous permettant de rencontrer la réalité au-delà de la carte postale. Seul un mystère demeure : ils sont où les avogados ?

LA MENTIRA ANDALUZA

On est parties par un matin de neige et de glace du fin fond de l'Aveyron. Étouffées de trois couches de pulls et écharpes, direction le Sud-Ouest, on tend le pouce encore une fois sur la D999.

Une seule image nous motive, un seul besoin : la chaleur de l'Andalousie, l'été permanent. Si nos yeux voient une autoroute grise, dans notre esprit courent des images de mer et de maisons blanches, de soleil chaud et réconfortant, de paniers pleins d'oranges et d'*avogados*, de nuits rouges de flamenco.

Arrêt à Barcelona, notre rêve s'amplifie par contraste avec cette ville. Un mois après, *Catalunya farewell*, un 307D blindé, une chienne, deux yin et deux yang prennent la route du sud, pousséEs par la chimère de *cerveza + tapas → 1,20 €*. On laisse Valencia dans notre dos, la peau frémissante de désir pour les rayons UV à travers le désert de Sergio Leone. On retient notre respiration face à la mer blanche de plastique des *invernaderos* de Almeria, un enfer à traverser avant le paradis.

On arrive le soir, *bienvenidxs en Andalucia*, menu en trois langues, auberge sur *la playa*, tout est en ordre. Bonne nuit pleine d'excitation et d'attente. Bonjour chargé de nuages et de pluie.

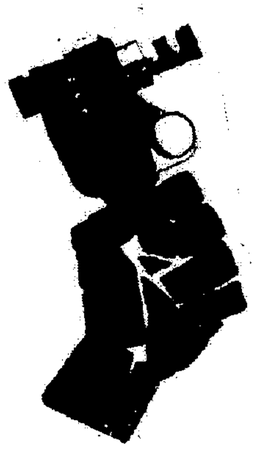
« C'est une blague, ça ne va pas durer. »

Barna

Le rassemblement de janvier le prédisait, l'hiver sera consacré aux expériences en groupes plus restreints, plus affinitaires, afin de ne pas se voir débordés par la logistique qu'impose un groupe d'une vingtaine de caravanheureuses. Et tenter d'aller plus en profondeur dans les besoins de chacunes. Le semi-sédentarisme aura permis de se mettre sur la bonne voie pour préparer le matos, et se mettre en route pour une aventure qui sera celle d'une douzaine d'entre nous, à des rythmes très, très, très, très variés.

Le convoi dont je fais partie est celui du 307 co', rebaptisé DEB, fièrement aménagé et réparé pour l'occasion. Après une étape thune-joingle à Montpel, Can Tonal, Catalunya aqui estamos ! Autant dire qu'on passe pas inaperçus face aux flics et qu'on notera la différence d'humour d'un coté et de l'autre de la frontière: " No te muevas caballero, las manos en la furgoneta !"

Commence un mois riche en découvertes collectives semi-mégapole, semi-rural. Les 40 minutes qui séparent la tranquillité de Can Tonal et le brouhaha de Barna font contraste, mais se complètent plutôt bien.Mur terre/paille, plantage de fruitiers, peinture, calçots et toilettes sèches, en fait non, pas toilettes sèches; VS bagnoles, touristes, okupas, bouffes pop' et concerts ska... Au moins, y'a de choix, c'est déjà ça.



Un beau groupe mixte, qui arrive à créer des choses un peu partout dans cette ville qui a déjà tout vu, mais qui nous accueille à portes ouvertes, ou découvrir ce que c'est qu'une ville qui bouge pour se faire son petit monde face à l'ogre marchand. On en profite, on récup en masse, on participe à un paquet d'événements. On est nombreuses, c'est cool.

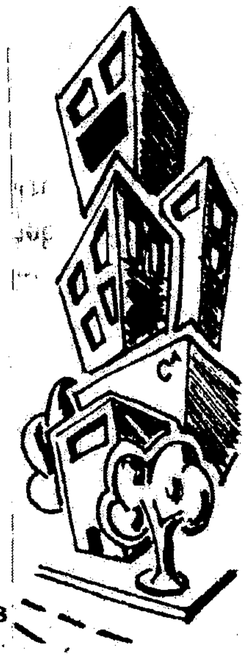
chacunE son avis sur la question. On aura bien infokioské tout le temps, dans la rue, pendant les bouffes pop'. La ville de Bohème qu'est Grana permet de pratiquer à fond l'art de rue, sans espérer y combler la dette de la Caravane,... intéressant. Sur place on ne sera jamais bien établiEs, les conditions de vie sont vraiment précaires, bien galères. Physiquement et moralement un peu à bout, on bouge à Sévilla, pour la fiesta des alternatives. On abandonne l'idée de refaire le spectacle de BCN sur les ZAD, la dynamique créative collective n'existe plus, on profite chacunE à sa manière de ce que l'on vit, et on essaye de bien le vivre. Mais comme on peut pas s'en empêcher, on se refait une petite sessions théâtre de l'oppriméE sur le recyclage et le gaspillage de la population sévillane revenue en masse pour manger bio et exotique et chopper des attrape-rêves , ne pas aller à une discussion sur les Sarahouis au profit d'une Batucada... bon, pour leur décharge, rien du programme n'a été respecté, ou presque.

A nouveau un saut à Granada pour récupérer le camion, et apprendre à faire de la musique avec du matos de récup. Bientôt dans vos chaumières, le concert de pailles plastiques de la Caravane. On choure 80l d'huile à des escrocs du recyclage...puis la Dark Moon arrive, Anarkolectiv organise une fête à côté de Marbella dans un camping déserté au bord de la mer. C'est bientôt l'heure de rentrer, ou de rester pour d'autres, bref on va se séparer, on veut finir en beauté. Récup de fou, on a une paire de mains italiennes qui sont venues passer la semaine avec nous. On est 5, 3 filles et deux garçons, on se sent bien, on a envie de profiter et d'apporter quelque chose à cette teuf. Un peu de politique avec les brochures, une bonne bouffe à prix libre le dimanche aprem, des fruits gratos pour les téméraires du son à 8h du mat'. Bonheur, la Caravane Intergalacteuf est née! Elle prend tout son sens à côté d'un stand de sensibilisation style tekno+.

On se sépare heuresEs d'avoir fini dans une cohésion aussi spéciale et familiale, on retient touTEs l'impact énorme que ces deux mois de vadrouille auront sur notre avenir... C. Monte par le Nord, R. reste à Malaga, J. retourne à Séville, R et H remontent à la Remout' avec la DEB, encore une grande aventure mécanique et huilesque, on boucle la boucle pour l'anniversaire de la Sinfonica, la galerie fièrement fixée au fil électrique. Un WE chez la fanfare d'à côté, et nous voici à la mais'yourte pour le Caramoot festival.

Merci la famille, c'était unique!

Germanetas, pizzas party pour l'anniversaire de ce bout de terrain au coeur de la ville. Banc Expropriat, on discute autour des ZAD avec une vingtaine de personnes, bien accompagnées des intergalakticrèpes. On file la patte au chantier co' de Can Masdeu, on y posera l'infokiosque, des expos, et on proposera des ateliers théâtre toute l'aprem, discus flex yourte et concert trad'! On continuera à faire bouger nos amies de Can Tonal en organisant une bonne bouffe dont on a le secret, pendant la journée de chantier co'. Des ateliers d'autodéfense féministe dans les okupas ! La fac d'agriculture aura eu le droit à son agitation non-conventionnelle avec une discussion sur les mouvements agricoles, sur l'autonomie, le réseau RTF. Deux Capture the Flag qui auront bien agité le barrio gotico deux lundis de suite. Et on aura fini par un spectacle sur les ZAD en ouverture du cabaret de la Conejera avec l'infokisoque et crêpes party, pour changer.



Barcelona se ha vuelto CARAVANA !

.... un poquito, pero es mucho !

On arrive quand même à Fuengirola, on y traînera le temps qu'il arrête de pleuvoir, on garnit notre infokiosk en Castillan sur le net et on repart vers Ecoluciona. Petite ferme dans les montagnes au nord de Malaga. Encuentro de permacultura, des petits projets de penna et d'autonomie qui font du bien, des genTEs passionnantEs, des lieux magnifiques. On file au Chovo se faire une petite rando, puis direction Nerja. La porte du camion est cassé, la logistique un peu dure, les conditions de vie aussi. A l'heure de recharger la caisse en faisant les terrasses ensemble, le résultat est là: on a le sourire.

Alpujara, GO! On participe à une petite fête des alternative à Lanjaron, un peu d'infokiosk et de chouettes rencontres. La montagne ça ressource<; en route pour Granada... et merde la Semana Santa... On prend la fuit tant bien que mal en stop, à trois plus une chienne, au sud est de Cabo de Gata : Côte de plastique 4, autostoppeureuses 0. on vous épargne les détails, mais on vous conseille fortement d'aller découvrir ce petit résidu de paradis qui a résisté à la vague foncière de 60-80... mais avec votre propre moyen de locomotion, jéjéjé.

Retour à Granada, 3 jours plus tard, les chrétienNEs qui festoient ont rangé leurs costumes assez terrifiants. R. va fabriquer la galerie avec des tuyaux de la Sinfonica au squat de la Redonda, anciennement los 15 gatos. Ambiance chelou, à raison ou non, l'unique centre social de Granada n'a plus le soutien d'antan, assez difficile d'accès, très fermé, très contrôlé.

LES ROUTES

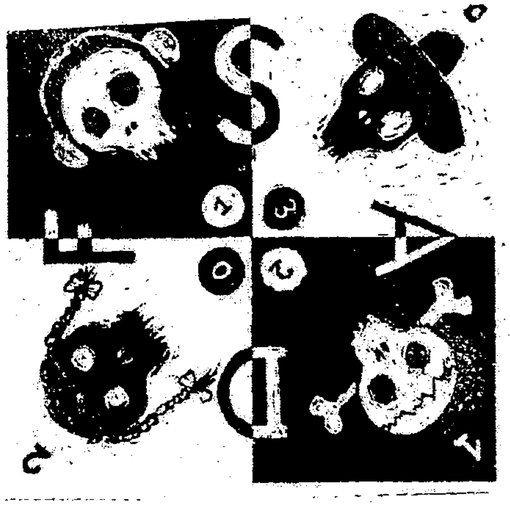
Après Barcelone, en deux convois, on a tracé vers le Portugal. Le groupe était au complet juste à la frontière, à Albuquerque, l'Alentejo commençait... Cinq peloas, deux camions et deux remorques qui chargeaient bière, conserves, matos de transfo, infokiosque, bourse de semences, etc. Et le fabuleux four à pain: le four pas si banal !

Beau voyage à suivre le printemps, plein de rencontres et de partage. Evora, ses fruitiers et son marché. Porto, entre vie à la douce chez les potes et animations à Casa Viva. La Galice et les Asturies pour faire le plein de nature, et d'ail des ours. Lakabe au rythme bien rôdé. Puis l'Ariège, le Relais Montagnard, Bragat... toute une tournée finalement, qui malgré l'intention d'être vécue comme des vacances, nous aura coûté pas mal d'énergie et quelques accrochages.

On a décidé de mettre sur le papier pour raconter nos péripéties, et de garder une trace... Diarios de Furgoneta ! La brochure, qui fait quand même 70 pages, traîne par ci par là avec les amies de la caravane, autour ou dans la caravane NEB.

Allez, on continue dans l'obsession du "moins on est mieux c'est", on s'est casséEs de Barcelona à 3 pour rejoindre la quatrième roue de la DEb en Andalousie. On en aura profité pour couper quelques poteaux de grillages de terrains de tennis à la Sinfonika, centre de vacance des escrocs de Telefonica abandonné et recyclé en centre de musiques, cirque par des amiEs d'un peu partout sur cette planète.

IBERIQUES



On a un peu d'huile en stock, on arrive à Valence les poches vides. Oh, quelle belle surprise. Des touristes de toute l'Europe sont venuEs pour les fameuses Fallas. Ancienne fête de contstationpolitique devenue le paradis des bunuelos et de la musique qui prône le champagne, les douches qui vont avec et les décapotables à crédit. Bon, bah profitons-en, les gus sont de bonne humeur, on fait les terrasses, on joue, on jongle, détend l'atmosphère, la rue quoi.... le chapeau se remplit. On fait le plein d'huile au bar-asso de Terra, le feu rouge complète ce qu'il manque, et zou! On passe la magnifique côte andalouse... Costa del Sol...Bah bien sûr... en avril aguas mil (eau puissance mille)On se tape les centaines de km de côte ravagés par des zones balnéaires tentaculaires, c'est trash. Et là on passe à Alméria: 120 km de côtes de plastique le stock et fruits et légumes de l'Europe, la Casa Monsanto. Perso, j'avais pas prévu ça, ça me pose nombre de questions sur comment on sortira de toute cette merde qui gangrène impunément la nature et nos organismes. Jamais j'avais eu la gerbe à cause des tomates, là c'est fait.